



Le mémorial américain subit actuellement un sérieux lifting. Le visage de la Liberté éplorée culmine à 26 m de haut. Ce sont 200 blocs en pierre de Lorraine qui doivent être traités contre les mousses et dépoussiérés avant l'ouverture du musée de la Grande Guerre.

Patrimoine

La Liberté éplorée se refait une beauté

L'imposante sculpture de 26 m de haut est actuellement entourée d'un énorme échafaudage. Trois restaurateurs travaillent à lui redonner sa beauté d'origine, en ôtant les usures du temps.

Installée sur les hauteurs de Meaux, la dame domine la vallée depuis 79 ans. Tant et si bien qu'aujourd'hui, les automobilistes passent sans vraiment la voir. D'ailleurs, depuis quelques jours, ils ne la voient plus. Et pour cause, un énorme échafaudage masque le mémorial américain. Une équipe de trois restaurateurs, reconnus par les monuments historiques, a entamé un lourd travail de nettoyage et de consolidation de la statue.

Ce monument, qui culmine à 26 mètres de haut, est composé de 200 blocs de pierre de Lorraine dans « un très bon état de conservation » indique

Barbara Donné Donati, la restauratrice, alors qu'il n'existe aucune trace d'une précédente restauration du mémorial. Il est donc aujourd'hui dans son état d'origine, lorsque les Américains l'ont offert à la France en 1932, en hommage aux soldats tombés pendant les batailles de la Marne de la Première Guerre mondiale.

Un sablage à basse pression

La statue souffre aujourd'hui de colonisations de mousses et de lichens, des plantes ont même réussi à pousser dans

certains creux... comme quelques graffitis sur ses parties basses. Pour éradiquer les mousses, les restaurateurs ont donc apposé un traitement pour faire mourir les micro-organismes, il suffit ensuite de brosser pour les faire disparaître en surface. Après cette opération, ils utiliseront le principe du sablage à basse pression avec de la poudre de verre pour ôter cette pellicule noire qui assombrit la statue. « Il ne s'agit pas de pollution, du moins pas en totalité. Cette couche noire est surtout composée de mousses qui ont proliféré sur la statue. Le sablage permet de les retirer mais pas

en totalité. Si nous utilisons une pression trop forte, nous risquons d'altérer la pierre. Certaines parties resteront plus foncées, sans pour autant que cela soit visible depuis le sol. Et puis, cela fait aussi partie du vieillissement de la statue » commente la restauratrice.

Une fois ce travail de dépoussiérage et de nettoyage effectué, les restaurateurs s'attelleront à renforcer les joints. Il faudra les gratter pour les remplacer par des joints neufs, tout en restant dans les tons rosés que leur a donnés le sculpteur, Frédérick Mac Monnies, afin de ne pas dénaturer le monument.

Un travail long et minutieux qui va durer près de deux mois et demi. La statue devra être débarrassée de son échafaudage pour l'inauguration du musée de la Grande Guerre le 11 novembre prochain. Les deux structures étaient liées l'une à l'autre par l'Histoire. De plus, lorsque les visiteurs pénétreront dans le musée, une grande baie vitrée s'ouvrira sur le mémorial, comme un appel à aller le rejoindre après la visite.

Après cette restauration, le monument sera mis en lumière par de légers éclairages au sol, afin de la rendre plus lisible aux visiteurs.

Le coût global de cette restauration s'élève à 115 000 euros.

AUDREY GRUAZ



Parmi les personnages qui composent le mémorial, on trouve notamment ce bébé qui regarde vers la Liberté

DÉCRYPTAGE

Le mémorial américain a été sculpté par Frédérick Mac Monnies et offert aux Français par les Américains en 1932. Il symbolise l'héroïsme des soldats français qui ont stoppé les troupes allemandes, les empêchant de rentrer dans Paris, lors de la bataille de la Marne, en septembre 1914.

Le mémorial est composé de quatre personnages : une femme, la Liberté éplorée, qui porte sur sa cuisse droite un homme, mort au combat. Derrière elle, on retrouve un second homme, dans les bras d'une femme à genou. Un peu plus loin, les plus attentifs peuvent découvrir un chien et un enfant, dont le visage est tourné vers le personnage principal de la statue. La Liberté tient dans sa main droite une épée brisée et des drapeaux composés d'une couronne de lauriers et de fleurs de lys. Tout en haut, on trouve également un coq et un bonnet phrygien.

On comprend mieux le nom de la statue, la Liberté éplorée, avec le visage de cette dernière, tout en souffrance, la bouche ouverte, comme criant sa douleur.



Les mousses et les lichens ont proliféré sur la statue. L'équipe de restauration va s'appliquer à tout ôter, sans pour autant abîmer la statue